

UN TABLEAU DES PRODUCTIONS ANIMALES

Par François SIGAUT*

L'inventaire des utilisations exactes d'une espèce ou d'une variété animale, domestiquée ou non, dans une société donnée, n'est pas une tâche facile. On peut dire, en simplifiant un peu, que les végétaux utilisés par l'homme sont très nombreux, mais n'ont chacun qu'un petit nombre d'utilisations, alors que les animaux sont moins nombreux mais sont utilisés d'un plus grand nombre de façons différentes. Le contraste est net surtout si l'on considère des animaux domestiques comme le chien, le bœuf, etc. Quoiqu'il en soit, il est peu contestable que le nombre élevé d'utilisations possibles de certains animaux soit une cause de difficultés lorsqu'on cherche à apprécier leur place exacte dans telle ou telle société. Les dangers que comporte habituellement ce genre de recherches sont :

- l'omission de certaines utilisations, jugées accessoires ou anecdotiques (par exemple la consommation des excréments humains, cf. Haudricourt A. G., 1977, Note d'ethnozoologie : le rôle des excréments dans la domestication, *L'Homme* XVII, 2-3 : 125-126).
- l'imprécision (il ne suffit évidemment pas de dire que tel animal donne du lait : il faut savoir ce qu'on fait de ce lait);
- l'anachronisme et l'ethnocentrisme, défauts sensibles surtout chez les préhistoriens (c'est ainsi que G. Bailloud, dans le premier volume de *l'Histoire de la France rurale*, n'hésite pas à tirer argument de la présence du chien pour appuyer l'hypothèse d'une domestication du mouton au Néolithique!).

En fait, tous ces dangers ne sont que ceux de la force de nos préjugés. Nous avons tous naturellement tendance à considérer a priori certains faits plus importants que d'autres, ou à prendre implicitement nos habitudes culturelles pour

*École des Hautes Études en Sciences Sociales.

Ce travail s'inscrit dans le programme de IERA 773 au CNRS «Recherches et Documentation Ethnobotaniques et Ethnozoologiques».

TABLEAU DES PRODUCTIONS ANIMALES		Chien	Porc	Coq Poule
<u>PRODUITS CORPORELS</u>				
Viande	Quartiers			
Abats		+	+	+
Sang	Aliment		+	+
	Colle, etc.			
Graisse	Aliment		+	+
	Eclairage			
	Autres			
Sécrétions diverses				
Membranes			+	
Tendons				
Os	Crâne			
	Os plats			
	Os longs			
	Osselets			
Dents, défenses				
Cornes, bois				
Ecailles				
Peau	Fourrure	+		
	Cuir		+	
Poils	Crins			
	Jarre			
	Bourre		+	
	Feutre			
	Fil	+		
Plumes				
Excréments	Urine			
	Fèces			
	Enduit			
	Ciment			
	Combustible			
	Engrais			
Lait	Lait, crème		+	+
	Beurre			
	Cru			
	Fondu			
	Boissons fermentées			
	Caillé			
	Fromages			
	Petit lait, babeurre			
Oeufs	Aliment			
	Coquille			+
<u>ENERGIE</u>				
Fouillage	Dépiquage			
	Labour			
	Prépar. du champ			
	Enfouiss. des semis			
Port	Bât	+		
	Litière			
	Selle			
Trait	Travois			
	Attelage	+		
	Instr. à dépiquer			
	Araire, charrue			
	Voiture, traîneau			
	Manège	+		
	Dalou			
	Noria, saqiya, etc.			
	Moulins			
Roue-cage et assim.		+		
Autres				

COMPOTEMENTS				
Aliments et de prédat.	Nettoyage	+	+	
	Excrém. humains			+
	Autres déchets	+	+	
	Lutte contre les rongeurs, etc.	+		
Territ.	Auxiliaire de chasse	+		
	Auxiliaire de cueillette		+	
	Eveil	+		?
Sociaux	Garde	+		
	Compagnie	+		
	Substitut d'enfant		+	
	Chant			?
	Appelant de chasse			
	Conduite des troupeaux	+		
	Combats			+
	Courses	+		
	Spectacle et autres	+		
<u>SIGNES *</u>				
Divination				+
Sacrifice			+	+
Signe de statut social		+		
Signe de richesse		+		
Unité monétaire réelle de compte				

(*) Il s'agit de signes dont la production exige la participation physique effective d'un individu animal entier, vivant ou non. Il est évident que tous les produits corporels et tous les comportements peuvent également servir de signes, en plus de leur fonction matérielle s'ils en ont une. Les fonctions symboliques qui, elles, n'exigent pas la participation physique de l'animal, sortent du cadre de ce tableau. Nous n'en avons considéré qu'une seule, celle d'unité monétaire de compte, en raison de son importance économique évidente.

critère de ce qui est significatif et de ce qui ne l'est pas. Le problème n'est pas tant de prendre conscience de ce biais — que tous les ethnologues connaissent bien — que de s'en débarrasser effectivement dans la pratique. C'est un problème de méthode.

En l'espèce, on peut se demander si un moyen d'y parvenir ne serait pas de procéder de la manière suivante :

— établir un inventaire aussi exhaustif que possible de tous les modes d'utilisation connus des animaux utilisés par l'homme.

— partir du point de vue qu'il n'y a aucune incompatibilité de principe entre un animal et un mode d'utilisation quelconque (hypothèse nulle), c'est-à-dire, lorsqu'on étudie le cas d'un animal donné dans une société donnée, n'exclure a priori aucun mode d'utilisation, tant qu'on n'a pas constaté explicitement son absence.

Naturellement, une procédure de ce genre n'a d'intérêt que si l'inventaire de référence est pratiquement utilisable, c'est-à-dire s'il est à la fois suffisamment bref et suffisamment complet. Le tableau ci-après est le résultat d'une tentative pour établir un tel inventaire. Le lecteur jugera de son utilité. Il prolonge en fait une brève synthèse des différentes utilisations des animaux domestiques donnée en 1934 par C. Daryll Forde (*Habitat, Economy and Society*, éd. de 1977, p. 459), synthèse limitée toutefois à quelques grands types d'utilisation tels que viande, lait, trait, bât, selle, laine, plumes, compagnie, usages cérémoniels, etc. Il était clair qu'il fallait aller au delà de ces notions très générales pour obtenir quelque chose d'utilisable. Mais que prendre en compte exactement : des fonctions, des utilisations, des usages? Comment identifier et classer de façon pratique toutes ces choses extraordinairement diverses que les sociétés obtiennent du monde animal, de la baleine au canari de volière?

La solution qui s'est avérée la plus viable a été, en définitive, de se placer du point de vue de l'animal-fournisseur : les choses que fournit l'animal ont été appelées *productions* et réparties en quatre catégories :

- des produits corporels (viande, lait...),
- du travail (au sens physique du terme, celui d'énergie),
- des traits de comportement, spontanés ou obtenus par dressage,
- des signes.

Ces productions peuvent avoir des fonctions très diverses (ou d'ailleurs pas de fonction du tout). Mais, compte tenu du but poursuivi, celui d'un outil mnémotechnique de maniement commode, il est préférable d'éviter autant que faire se peut d'avoir recours à des critères fonctionnels pour identifier et classer les productions. L'étude des fonctions nécessite en fait l'analyse détaillée de la société toute entière, et dépasse de très loin notre propos ici. On verra toutefois à la lecture du tableau que nous n'avons pas hésité à faire intervenir des critères fonctionnels aux niveaux plus détaillés du classement, lorsque c'était indispensable. Mais leur rôle est uniquement un rôle d'identification. Dire qu'un animal est attelé à un manège pour mouvoir une noria, c'est définir la production obtenue de cet animal. Pour définir sa fonction, il faudrait encore dire à quoi sert l'eau puisée, à qui appartiennent l'animal, la machine, l'eau et la terre, comment est partagé le produit, etc. Il est bien évident que cela n'est plus, plus du tout, affaire de tableau mnémotechnique.

L'utilisation du tableau appelle encore trois dernières remarques :

- a) Les productions inventoriées sont celles des mammifères et des oiseaux. Peut-être sont-elles valables aussi pour les reptiles et les poissons, dans une certaine mesure. Elles ne le sont pas pour les insectes ni pour les mollusques.
- b) La barre verticale à gauche du tableau indique, lorsqu'elle est continue, qu'il faut tuer l'animal pour obtenir la production correspondante; lorsqu'elle est discontinue, qu'on peut l'obtenir sur l'animal mort ou vif. Lorsqu'il n'y a pas de barre, la production ne peut être obtenue qu'avec l'animal vif.

c) Trois espèces figurent dans le tableau à titre d'exemple, le chien, le porc, la poule. Toutes leurs productions connues ont été cumulées, sans considération des sociétés où elles ont été observées, et représentées simplement par le signe +. Lorsqu'on travaille sur une société déterminée, il est évidemment préférable d'employer plusieurs signes différents, pour faire apparaître des informations plus détaillées. On aurait par exemple :

+	la production considérée existe		
0	d°	n'existe pas (n'est pas utilisée)	
θ	d°	fait l'objet d'un interdit	
-	d°	d°	d'une réaction de dégoût
...	pas d'information		
etc.			

Il est également possible de faire des colonnes différentes en fonction des différences de race et de sexe. Enfin, il est clair que certaines rubriques, «fromages», «boissons fermentées», «auxiliaire de chasse»... peuvent et doivent être considérablement développées en cas de besoin.

Nous espérons que ce tableau, avec toutes les corrections, additions et améliorations qu'il faudra lui apporter, pourra servir à faciliter les études de terrain, et surtout peut-être les études comparatives.

Abstract

A methodological approach is proposed for the systematic study of products of animal origin, using pigs, dogs and fowls as examples.